

DOSSiER DE PRESSE



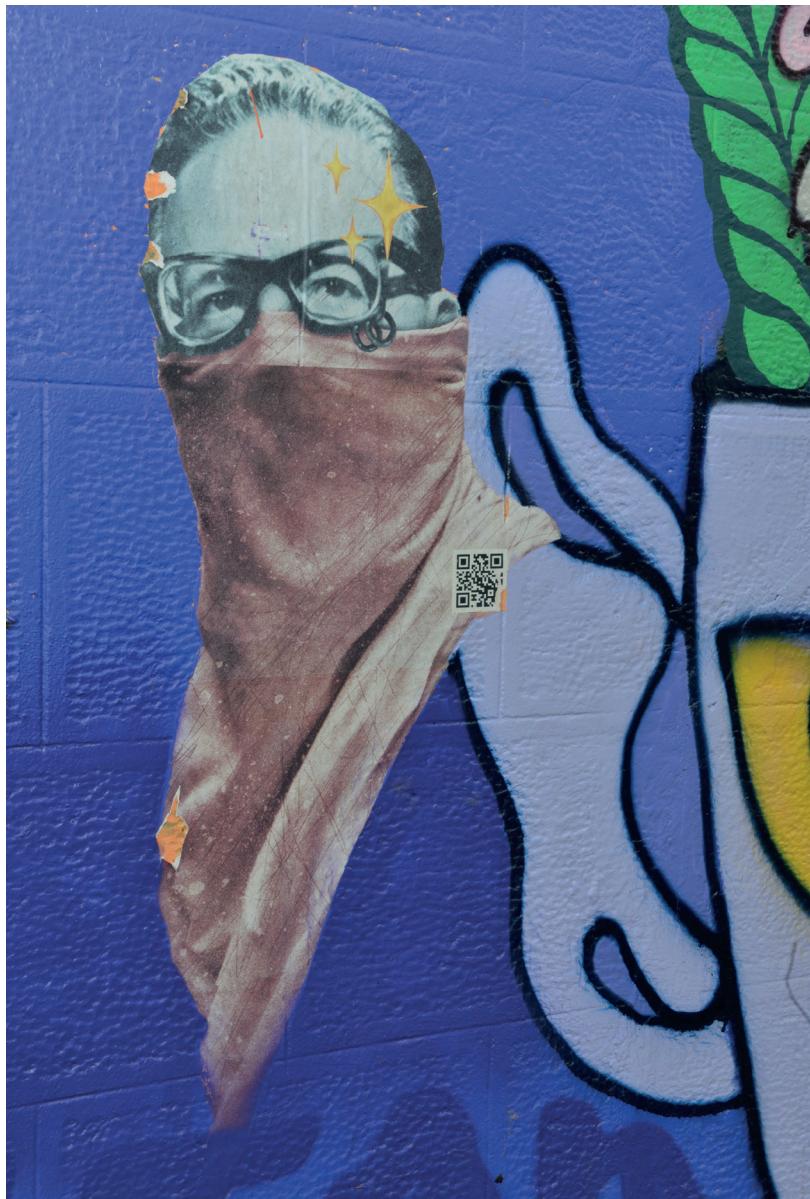
EXPOSITION

09.03 > 13.05

UN CHANT GÉNÉRAL CHILI - AMÉRIQUE LATINE

La lutte vue par 19 artistes, photographes, affichistes, plasticiens

Marta Granados • CO
Natalia Iguiñiz Boggio • PE
Giselle Monzón • CU
Celeste Prieto • PY
Atolón de Mororoa • UY
Ekeko • CL
El Fantasma de Heredia • AR
Mono Grinbaum • AR
Pablo Iturralte • EC
Kiko Farkas • BR
Rico Lins • BR
Alejandro Magallanes • MX
Germán Montalvo • MX
Julián Naranjo Donoso • CL
Onaire Colectivo Gráfico • AR
Patricio Pardo Avalos • CL / FR
Juan Francisco Rojas Henriquez et Ellen Margo Rojas Fritz • CL
Nivia y la Niña • CL / FR



MOULiNS DE VILLANCOURT

85 cours Saint André - Pont de Claix

04 76 29 80 59

Entrée libre

du mercredi au samedi, de 14h à 18h

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Jumelée avec la commune de Chonchi (Ile Chiloé, Chili) la Ville de Pont de Claix commémore, durant l'année 2023, le cinquantième anniversaire du coup d'Etat militaire qui a renversé le président en exercice Salvador Allende, le 11 septembre 1973. Le régime dictatorial du Général Pinochet tiendra le Chili sous sa botte jusqu'en 1990. La démocratie restaurée reste fragile et la situation complexe. En témoignent la difficile élection présidentielle au mois de décembre 2021 et le rejet de la nouvelle constitution proposée au peuple chilien par référendum au mois d'octobre 2022. En ouverture des manifestations commémoratives, l'exposition *Un chant général, Chili-Amérique latine*, se déroulera du 9 mars au 13 mai 2023 (vernissage le 9 mars à 18h30). De nombreuses peintures murales expriment les revendications de la population chilienne, femmes, jeunes, et peuples autochtones en première ligne. Photographies, vidéos, affiches, arpilleras, recueillent cette parole quotidienne d'espoir et de crainte partagée par tous les pays d'Amérique latine.

UN CHANT GÉNÉRAL : CHILI - AMÉRIQUE LATINE

11 septembre 1973, Salvador Allende, président du Chili, trouve la mort au palais de la Moneda assailli par les militaires factieux dont Augusto Pinochet reste le plus cruellement célèbre. Douze jours plus tard, Pablo Neruda, prix Nobel de littérature, diplomate, décède dans des circonstances obscures. Les prophètes de l'ultra-libéralisme ne voulaient pas d'un «socialisme à visage humain» installé par les urnes. Allende incarnait cette espérance dans toute l'Amérique latine et au-delà, Neruda en était la voix. Leur disparition ouvrait les portes de l'enfer de la dictature.

La démocratie rétablie en 1990, les vieux démons ne sont pas pour autant démobilisés. L'augmentation du ticket de métro de Santiago met le feu aux poudres en octobre 2019. Exaspérés, des lycéens sautent les tourniquets d'accès aux quais dans un geste de désobéissance civile mettant en cause le modèle ultra-libéral. La campagne pour le référendum pour ou contre le maintien de la constitution adoptée sous la dictature amplifie la contestation à laquelle répond une violente répression. Parti de Santiago, le mouvement fait tache d'huile et le candidat de la coalition de gauche, Gabriel Boric est

élu président de la république en décembre 2021, face à José Antonio Kast, admirateur affiché d'Augusto Pinochet. Les tensions politiques persistent et rendent la situation complexe à gérer, comme en témoigne le rejet de la nouvelle constitution en octobre 2022. A cela s'ajoutent les troubles semés par les narcotrafiquants.

La tragédie permanente dans laquelle vit le Chili, l'Amérique latine dans son ensemble, s'enracine dans le passé colonial. L'anéantissement des grands empires Aztèque et Inca par les conquistadors est la matrice des fractures ethniques et des dictatures à répétition qu'attisent les crises économiques. Revers de la médaille, c'est aussi la matrice de l'esprit contestataire qui donne son identité à l'expression artistique et graphique. Héritée du muralisme mexicain, l'expression murale éphémère, véritable manifeste mural, tient la chronique populaire de la contestation et du combat contre la tentation despotique dont le Chili nous rappelle les dangers. Un Chant général qui unit les démocrates chiliens, femmes, jeunes et Mapuches en première ligne, et tisse des liens fraternels avec l'ensemble de l'Amérique latine.

Diego Zaccaria,
Commissaire de l'exposition.

Manon Zaccaria,
Chargée de production et scénographie

Remerciements aux enseignants et aux élèves du Lycée Argouges et du conservatoire intercommunal de musique Jean-Wiener pour leur participation ; à l'Atelier Photo 38 pour les tirages photographiques ; à l'Atelier Michel Bouvet et à l'imprimerie La Galiote pour les affiches ; à Daniel Lefort pour ses commentaires pertinents ; aux artistes chiliens qui nous ont fait confiance ; à celles et ceux qui nous ont aidés.

ARTiSTES PRÉSENTÉ.E.S

PHOTOGRAPHiES

- ◆ Patricio Pardo Avalos, *Chili*
- ◆ Juan Francisco Rojas Henriquez et Ellen Margo Rojas Fritz, *Chili*
- ◆ Ekeko (Ian Pierce, dit), *Chili*

GRAPHiSMES ET AFFiCHES

- ◆ Marta Granados, *Colombie*
- ◆ Natalia Iguiñiz Boggio, *Pérou*
- ◆ Giselle Monzón, *Cuba*
- ◆ Celeste Prieto, *Paraguay*
- ◆ Atolón de Mororoa, *Uruguay*
- ◆ Ekeko (Ian Pierce dit), *Chili*
- ◆ El Fantasma de Heredia, *Argentine*
- ◆ Mono Grinbaum, *Argentine*
- ◆ Pablo Iturralte, *Equateur*
- ◆ Kiko Farkas, *Brésil*
- ◆ Rico Lins, *Brésil*
- ◆ Alejandro Magallanes, *Mexique*
- ◆ Germán Montalvo, *Mexique*
- ◆ Julián Naranjo Donoso, *Chili*
- ◆ Onaire Colectivo Gráfico, *Argentine*

ARPILLERAS ET POSCA FEUTRE

- ◆ Nivia y la Niña, *Chili / France*

PROJETS PÉDAGOGiQUES

- ◆ Les élèves des classes de première et de terminale d'arts appliqués du lycée Argouges

PATRÍCIO PARDO AVALOS

CHILI •

PHOTOGRAPHE, VIDÉASTE



Né à Santiago du Chili en 1954, Patricio Pardo Avalos se prépare au métier d'électricien au moment du coup d'Etat de 1973. Quelques mois plus tard, il est arrêté par la DINA, police secrète du dictateur Pinochet. Il est libéré après plusieurs semaines de détention et de camp d'enfermement, sans jamais avoir été jugé, ni a fortiori condamné. A nouveau recherché par la DINA, il passe dans la clandestinité, puis est contraint de quitter le Chili en 1984.

Le statut de réfugié politique obtenu pour lui et sa famille, il s'installe à Grenoble où il travaille comme électricien tout en pratiquant la photographie au Centre audiovi-

suel de la Villeneuve. Une passion est née en même temps que la découverte d'un moyen d'expression. Son besoin de témoigner, de raconter ce qu'il a vécu, de recueillir les témoignages de personnes, connues ou inconnues, abimées par la dictature, l'amène à se former dans ce domaine. Après avoir suivi une formation à l'INSA de Lyon, il est l'auteur de plusieurs documentaires depuis 1989, portant un regard lucide et plein d'humanité sur Les Droits de l'Homme et la Démocratie. Expatrié depuis trente-quatre ans, il vient de se réinstaller au pays de ses ancêtres où il poursuit son travail sur le peuple Mapuche et le désert d'Atacama.



Patricio Pardo Avalos, photographies de manifestes muraux dans les rues de Valparaíso et Santiago du Chili, 2022.



Ekeko, peinture murale «La reine des songes» et photographie de l'auteur.
Santiago du Chili, 2012.

EKEKO

(IAN PIERCE, DI T) • **CHILI**

MURALISTE, PHOTOGRAPHE, AFFICHISTE

Ekeko est un nomade, un voyageur errant avec un fort enracinement politique et culturel en Amérique latine. Ses œuvres, où dominent les bleus et les rouges intenses, sont peuplées de signes géométriques : yeux, oiseaux, têtes de mort, chiens, diables, de petites maisons précaires agglomérées en bidonvilles, lieux de vie de n'importe quel coin de l'Amérique latine.

Né en Amérique du nord, il passe son enfance en Espagne avant de s'installer au Chili dans sa jeunesse, où il étudie les arts visuels et se frotte à la peinture politique dans les années 1980. Poursuivant ses études à l'Université centrale du Venezuela, pays où il vit plusieurs années, il est un militant actif de

l'emblématique BRP (*Brigade Ramona Parra*), brigade muraliste du Parti communiste du Chili créée en 1968 en l'honneur de la jeune militante assassinée en 1946.

Plus que l'art mural révolutionnaire et politique des précurseurs mexicains de la première moitié du XXe siècle, le muralisme est pour Ekeko une pratique sociale et collective. Ses peintures murales racontent l'Amérique latine fragmentée, où les peuples d'origine, les migrants, les travailleurs de différentes latitudes s'interrogent sur eux-mêmes. Elles sont une expression populaire dans l'espace public, une expression collective qui s'oppose à une esthétique individualiste.



Juan Francisco Rojas Henriquez et Ellen Margo Rojas Fritz, photographies de manifestes muraux dans les rues de Santiago Centro, 2019.

JUAN FRANCISCO ROJAS HENRIQUEZ & ELLEN MARGO ROJAS FRITZ

CHILI • PHOTOGRAPHES, VIDÉASTES

Le muralisme légué par les grands artistes révolutionnaires mexicains inspiré par la révolution mexicaine de 1910 s'est peu à peu transformé en une prise de parole populaire dans l'espace public. Le but de cette pratique sociale est d'interroger tout un chacun sur les injustices subies par les populations les plus vulnérables et d'appeler à l'action pour que cela change.

De nombreux artistes, souvent anonymes, s'emparent des murs des villes chiliennes et témoignent, par de véritables manifestes muraux, de la violence des affrontements. Peintures murales, graffitis, collages de dessins, d'affiches, autant d'œuvres éphémères qui tiennent la chronique quotidienne du mouvement social démarré le 18 octobre 2019. Depuis, jour après jour, Juan Francisco Rojas Henriquez et Ellen Margo Rojas Fritz préparent et sauvegardent les traces de cette parole populaire sur les murs de Santiago du Chili.

L'augmentation du ticket de métro de Santiago a mis le feu aux poudres. Exaspérés des lycéens sautent les tourniquets d'accès aux quais dans un geste assumé de désobéissance civile. Des jeunes filles sont en première ligne. Le 8 mars 2020, journée internationale des droits des femmes, près d'un million d'hommes et de femmes manifestent dans les rues de Santiago et dans une cinquantaine de villes du pays, affirmant le rôle des femmes dans les luttes sociales. Le fait n'est pas nouveau. Elles étaient au cœur des protestations, les protestas, et luttaien pour les droits humains sous la dictature d'Augusto Pinochet, souvent au péril de leur intégrité physique ou de leur vie. Dans ce pays réputé pour son machisme doublé d'un catholicisme des plus conservateurs, les collectifs féministes se mobilisent et se renforcent notamment depuis les manifestations étudiantes de 2011. Une détermination qui s'étend à toute l'Amérique latine en particulier au sujet des féminicides et du droit à l'interruption volontaire de grossesse.

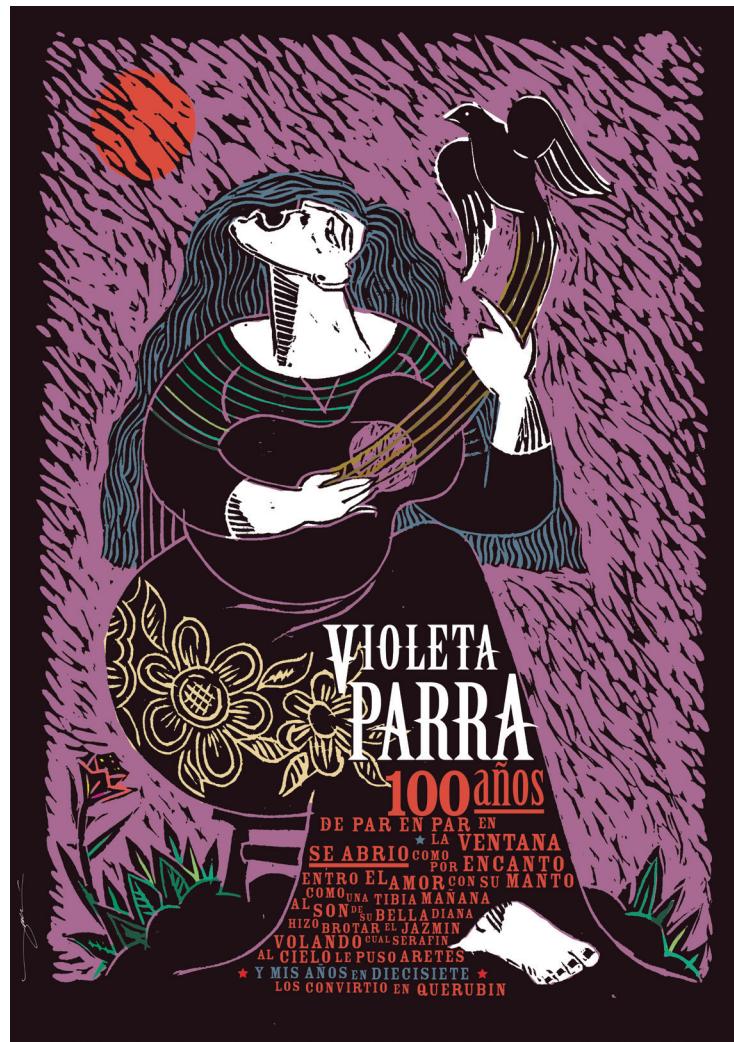
JULIÁN NARANJO DONOSO

• CHILI

AFFICHEUR, GRAPHISTE

Julián Arturo Naranjo Donoso est diplômé en graphisme à l'Université de Santiago du Chili et en communication graphique en Californie aux USA. Après une expérience d'une dizaine d'années à San Diego en Californie, il fonde son studio à Santiago du Chili.

Artiste engagée, compositrice et interprète, Violetta Parra (1917-1967) a fait découvrir la musique populaire traditionnelle chilienne dans le monde. Sa chanson *Gracias a la vida* est devenue un classique repris par les plus grands interprètes. Elle est également connue pour ses tapisseries brodées sur des sacs de jutes, sorte d'arpilleras, exposées notamment au Louvre.



Julián Naranjo Donoso, affiche « Violetta Parra » pour les 100 ans de sa naissance, 2017

NIVIA ET LA NIÑA

CHILI, FRANCE •

ARTISTES PLASTICIENNES



Les Arpilleras de Nivia et La Niña racontent l'histoire de l'immigration familiale contrainte et forcée et leur installation dans notre région depuis 1985. Les Arpilleras politiques sont nées des atteintes aux droits humains sous la dictature. Ce sont de petits tableaux tissés, cousus, brodés, réalisés avec des chutes

de textiles en trois dimensions, prêtant vie à de petits personnages qui leur donnent de la profondeur et une belle charge émotive. Chaque tableau raconte un bout d'histoire personnelle.



Nivia et La Niña - Arpilleras.

Forgée par la période coloniale et les langues ibériques, l'Amérique latine est à la fois unique et multiple par la diversité des romans nationaux. La création graphique latino-américaine puise dans ces éléments communs à l'ensemble du continent et dans les spécificités nationales traversées par les cultures héritières des anciennes civilisations qui s'étendent sur plusieurs pays. Elle revisite ces sédiments historiques à la lumière des technologies et des pratiques graphiques les plus actuelles acquises lors d'un séjour en Europe, au Canada ou aux Etats-Unis. Ce mélange de racines profondes et d'influences extracontinentales permet au graphisme latino-américain de résister à la standardisation de la communication mondialisée. Cela donne à l'ensemble de ces productions un air de famille, façonné par le même passé colonial. Des couleurs attisées par le soleil jusqu'à saturation, un lettrage inspiré des graffitis gravés dans l'espace urbain, expriment avec éclat un mouvement de contestation, une position officielle ou le soutien à un groupe politique. Défense des droits des femmes et des peuples opprimés, défense des plus vulnérables face à un néolibéralisme débridé, lutte pour le droit à la différence, à la tolérance, sont des thèmes qui reviennent avec constance.

COLECTIVO GRÁFICO ONAIRE

(MARIANA CAMPO LAGORIO, GABRIEL LOPATIÑ, GABRIEL MAHIA, SEBASTIÁN DUY, NATALIA VOLPE)

ARGENTINE • **AFFICHIESTES, GRAPHISTES, PLASTICIENS**

Créé en 2007, le Collectif Onaire pratique le « ragoût graphique », *el guiso gráfico*, révélateur d'une pratique sociale partagée. Une cuisine particulière qui fait œuvre commune, une fois dépassés les points de vue singuliers. Plus encore, ils aiment associer à leur «tambouille visuelle» la population concernée par le thème de la commande de l'affiche ou de la peinture murale : femmes, jeunes adultes, malades hospitalisés, prisonniers... Aucun phénomène social ne leur échappe.

Le Collectif Onaire s'est inspiré des vierges de l'école de peinture péruvienne dite de Cuzco

pour la vierge à l'enfant d'*Aimer, Lutter, Vivre*. Religieux et profane s'entrelacent jusqu'à ne faire qu'un. L'iconographie religieuse baroque fleurit dans toute l'Amérique latine des XVIIe et XVIIIe siècles. Ces œuvres étaient souvent exécutées par des artistes autochtones sous le regard pointilleux des missionnaires catholiques : jésuites ou dominicains. « *Ils emportèrent tout, et nous laissèrent tout... Ils nous laissèrent les mots* », écrit Pablo Neruda. Sans doute aurait-il pu ajouter « les images ».

Collectif Onaire, affiche.
«Amar, Luchar, Vivir» (Aimer,
Lutter, Vivre), 2018.



ATOLÓN DE MOROROA • URUGUAY

(ANDRÉS AMODIO, ZELMA BORRÁS, DIEGO FERNÁNDEZ, DIEGO PRESTES)

AFFICHIESTES, GRAPHISTES, PLASTICIENS

Le nom du collectif, Atolón de Mororoa, fait directement référence aux essais nucléaires français dans le Pacifique. Constitué en 2010, il couvre tous les domaines graphiques : de la typographie et l'affiche à l'identité visuelle et

la vidéo, et travaille pour diverses institutions. Son style, où la lettre dessinée côtoie le graffiti, rappelle les messages inscrits sur les murs des villes d'Uruguay et de toute l'Amérique latine.

MONO GRINBAUM

(DIEGO, DiT)

ARGENTINE • AFFICHIESTE, GRAPHISTE, PLASTICIEN

Mono Grinbaum (1956-) croise une diversité étourdissante d'inspirations assimilant une culture graphique classique et les influences du Dadaïsme, de la culture pop, des graffitis que l'on retrouve sur les murs de Buenos Aires comme sur ceux de Santiago sa voisine chilienne. Une pratique alternative du graphisme qui brouille les pistes et transgresse les

règles. Ce que le nom de son studio, *Branding-fobia* explicite sans détour. Les marques de luxe utilisant le corps féminin sont ses cibles privilégiées. Il les épingle avec obstination et redonne sa dignité à la femme. « *La lettre dessinée à la main, capricieuse, singulière, est au service du message* », dit-il.

NATALIA IGUIÑIZ BOGGIO

PÉROU • AFFICHIESTE, GRAPHISTE

Natalia Iguiñiz Boggio (1973-) s'engage dans des actions citoyennes comme le lavage collectif du drapeau péruvien durant les derniers mois de la présidence d'Alberto Fujimori, symbole de dérive autoritaire et de corruption. Ses affiches dénoncent la pauvreté des paysans de la sierra et de la forêt amazonienne, la corruption des élites, ou réclament justice pour les femmes victimes d'abus sexuels.

Des images-chocs renforcées par un slogan d'une grande simplicité. Tout doit être immédiatement compréhensible par une population déshéritée et souvent illétrée. Une affiche qui rappelle les moments douloureux traversés par le pays quand les guérilleros du Sentier lumineux affrontaient l'armée du côté des montagnes andines.

MARTA GRANADOS

• COLOMBIE

AFFICHISTE, GRAPHISTE

Diplômée des universités colombiennes et des Arts décoratifs de Paris, **Marta Granados** (1943-) travaille principalement sur la culture colombienne et l'identité visuelle du pays. Une nécessité revendiquée par la native de Bogotá, ville créée par les conquistadors sur les cendres de la civilisation Chibchas, adoratrices du Soleil et de la Lune.

Marta Granados emploie des formes simples rehaussées de couleurs d'une belle intensité pour communiquer des valeurs positives d'un pays stigmatisé par les cartels des narco-trafiquants, dont le célèbre Medellín, et une corruption généralisée.

EL FANTASMA DE HEREDIA

(ANABELLA SALEM ET GABRIEL MATEU)

ARGENTINE • AFFICHISTE, GRAPHISTE

El fantasma de Heredia, duo argentin créé en 1993, signe un graphisme socialement responsable et engagé auprès d'institutions nationales et internationales. Droits de la femme et de l'enfant, santé, justice, lutte

contre la pauvreté, pour la tolérance ou l'écologie, sont autant de causes défendues par des images intrigantes qui mêlent dessin, peinture, photographie, lettres manuscrites...

KIKO FARKAS

• BRÉSIL

AFFICHISTE, GRAPHISTE

Architecte de formation, **Kiko Farkas** (1957-) se tourne rapidement vers le graphisme, plus adapté à son besoin d'expression, après un séjour à l'Art Students League à New York. Utilisant les techniques les plus diverses dans

une grande liberté de style, il travaille pour des institutions culturelles et le monde de l'entreprise pour qui il réalise des affiches et des identités visuelles. Il est aussi auteur de livres pour enfants.

PABLO ITURRALDE

ÉQUATEUR · AFFICHISTE, GRAPHISTE, PLASTICIEN

Pablo Iturralde (1971-) a complété sa formation graphique à l'Institut de création artistique et infographique de Montréal. Depuis 1996, il dirige le studio *Ánima* à Quito et à Guayaquil où

il répond à des commandes institutionnelles tout en laissant une large place à ses initiatives personnelles et socialement engagées.



RICO LINS · BRÉSIL

**GRAPHISTE, ENSEIGNANT,
DIRECTEUR ARTISTIQUE**

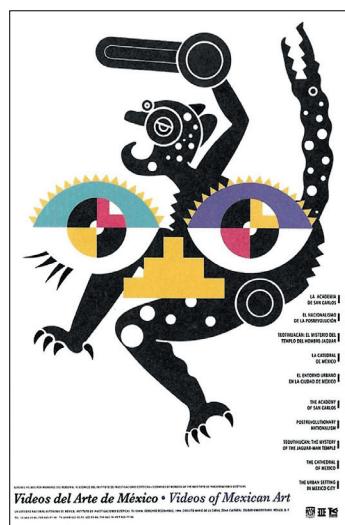
Diplômé de design industriel à Rio et titulaire d'un master du Royal College of Art de Londres, Rico Lins (1955-) poursuit une carrière internationale. Il aime

questionner le rapport entre arts plastiques et graphisme en brouillant les limites habituellement convenues.

Rico Lins, affiche - Hommage au Chili | Brésil, 2023
Affiche réalisée pour l'exposition *Un chant général, Chili-Amérique latine*

GERMÁN MONTALVO

MEXIQUE · AFFICHISTE, GRAPHISTE, PLASTICIEN



Les civilisations précolombiennes ont inventé une imagerie populaire, riche d'êtres étranges, surnaturels et colorés. Germán Montalvo (1956-) qui a parachevé sa formation à l'Ecole du livre de Milan, puise dans cet immense livre des traditions pour créer des guerriers bondissants, mi-homme, mi-bête, aux griffes de jaguar et à la queue en tête de crocodile.

Germán Montalvo, affiche «Videos del arte de México», 1998,
réalisée pour l'Université Autonome de Mexico.



CELESTE PRIETO

PARAGUAY • AFFICHISTE, GRAPHISTE

Celeste Prieto, (1962-) vit au Chili au moment du coup d'Etat militaire de 1973. Plus tard, elle participe au mouvement étudiant opposé à la dictature d'Alfredo Stroessner au Paraguay, son pays d'origine. C'est au cours de ses études d'architecture et des luttes pour la

démocratie qu'elle découvre la force de l'expression graphique au service d'une cause et décide d'en faire son métier... La culture paraguayenne, en particulier autochtone, est son sujet préféré, y compris pour des affiches commerciales.

Celeste Prieto, affiche | Hommage au Chili - Paraguay, 2023
Affiche réalisée pour l'exposition *Un chant général, Chili-Amérique latine*

ALEJANDRO MAGALLANES

MEXIQUE • AFFICHISTE, GRAPHISTE

Alejandro Magallanes (1971-) affectionne l'art populaire qui fait une large place à la mort, au surnaturel, alliant un catholicisme conservateur aux traditions populaires des civilisations précolombiennes. Il en résulte un graphisme

grave et joyeux engagé contre toutes les dérives dans un pays à l'image écornée par les nombreux assassinats politiques et/ou mafieux.

GISELLE MONZÓN

CUBA • AFFICHISTE, GRAPHISTE

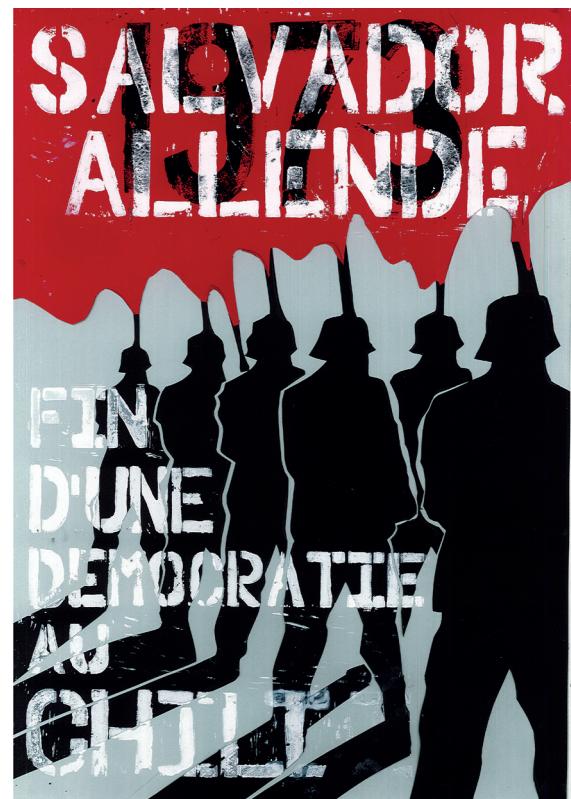
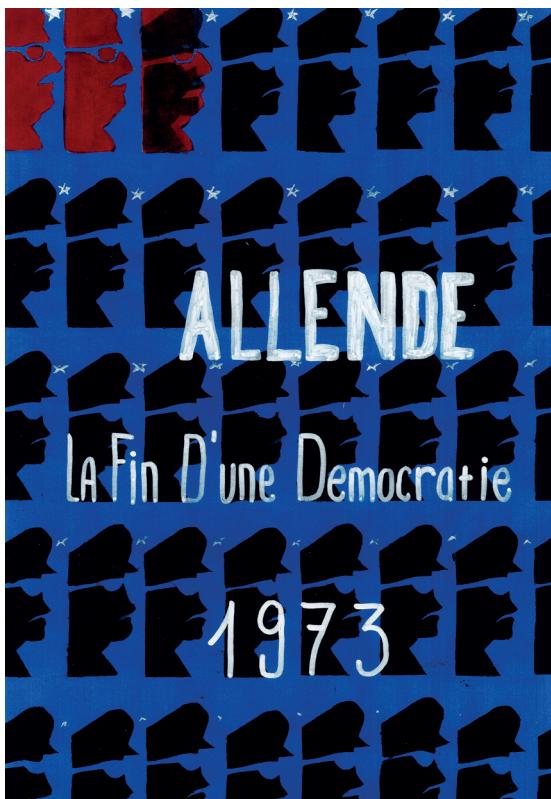
Giselle Monzón (1979-) travaille essentiellement pour des institutions et des événements culturels. Ses affiches perpétuent la grande tradition graphique cubaine marquée par

l'utilisation de la sérigraphie... et une rareté de moyens. Elle collabore avec 4 autres graphistes au sein du collectif *Nocturna*.

PROJETS ARTISTIQUES AVEC LES ÉLÈVES D'ARTS APPLIQUÉS DU LYCÉE ARGOUGES • DANS LES SILOS

Les élèves des classes de terminale d'Arts appliqués du Lycée Argouges (Grenoble) rendent hommage à Salvador Allende. Ils sont soixante-dix à avoir travaillé durant un trimestre à la réalisation d'une affiche commémorative, sous la conduite de l'équipe pédagogique du lycée. L'occasion pour eux de se familiariser avec les diverses techniques de communication visuelle afin de répondre à la « commande » de la ville de Pont de Claix, et de découvrir le graphisme latino-américain. Un travail interdisciplinaire

a été mené pour y parvenir : philosophie, histoire et géographie, langues vivantes, histoire de l'art, conception et création visuelles... Intégré à l'exposition, l'ensemble des travaux est présenté aux Silos des Moulins de Villancourt attenants à la salle d'exposition. A voir également le projet de peinture murale grandeur nature réalisé par les élèves des classes de première d'Arts appliqués du Lycée Argouges.



Travaux réalisés par les terminales
Arts appliqués du lycée André Argouges, 2022.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS LIÉS À L'EXPOSITION

UN CHANT GÉNÉRAL : CHILI - AMÉRIQUE LATINE

Ouverture aux publics du **10 mars** au **13 mai 2023**

Toutes ces actions et événements se déroulent aux Moulins de Villancourt

♦ Jeudi 9 mars, 18h30 ♦

Vernissage de l'exposition avec la participation de l'Ensemble de clarinettes Black Candles 2 sous la direction d'Isabelle Frison Rey du Conservatoire de musique Jean-Wiéner

♦ Jeudi 16 mars, 18h30 ♦

Projection du film *Monica y el Ronco* de Patricio Pardo Avalos en présence de l'auteur

♦ Samedis 18 mars et 25 mars, de 14h30 à 17h30 ♦

Atelier Arpilleras avec Nivia et la Niña ; 12 participant.e.s maximum par séance ;

♦ Mercredis 12 et 19 avril, de 15h à 15h45 ♦

Après-midi *Contes du Chili* par Nivia, ouvert aux centres de loisirs et aux familles

♦ Jeudi 27 avril, 18h30 ♦

Soirée Pablo Neruda, *J'avoue que j'ai vécu*, interprétés par la Compagnie La Grosse Clique

Exposition gratuite ouverte à tous les publics du mercredi au samedi de **14h à 18h**. Des visites guidées en accès libre seront également proposées.

Accueil des publics scolaires par les agents du service culturel du lundi au vendredi, le matin de **9h30 à 11h** et l'après-midi de **14h30 à 16h** (excepté le mercredi après-midi).

Toutes les actions d'accompagnement sont gratuites.

Informations et inscriptions aux ateliers, évènements et visites auprès du service culturel de la Ville de Pont de Claix : Valérie Dutto au **04 76 29 80 59** (permanence téléphonique du lundi au vendredi de **9h à 12h** et de **13h à 16h30**) ou par mail à : culturel@ville-pontdeclaix.fr